

L'Afrique du Nord se livre

L'Afrique du Nord vient à nous à travers deux nouveaux ouvrages. Si « Chibanis » raconte la vie de ceux de Constantine qui sont venus travailler à Clermont-Ferrand, « Femmes d'Afrique du Nord » nous livre des instantanés en cartes postales d'un autre siècle. Troublant.

Deux nouveaux ouvrages viennent d'être publiés qui s'intéressent au Maghreb, cette région du monde qui regroupe le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. « Chibanis » est un court et poignant voyage en terres de Constantine (Algérie)... et de Clermont-Ferrand. « Femmes d'Afrique du Nord », en cartes postales de 1885 à 1930 invite à une réflexion sur ces portraits, sur ces regards.

Chibanis

« Chibanis ». Ce mot signifie vieux en arabe. Comme on dirait les vieux en français. Jacques Brel les a chantés. Olivier Daubard a choisi lui de les photographier à Clermont-Ferrand. Pas tous. Il s'est arrêté sur une quinzaine de retraités du bâtiment en France, originaire d'Algérie. Avec son ami Philippe Bohelay, ils ont sillonné les rues et les quartiers de la capitale auvergnate : la place du Mazet, celle de Jaude ou de la Rodade, les Salins, etc.

De ces rencontres avec des hommes « de là-bas et d'ici, pas tout à fait de là-bas et pas tout à fait d'ici », comme ils l'ont confié eux-mêmes, ils ont tiré un livre : « Chibanis ».

Publié avec le concours du Conseil régional d'Auvergne et de la DRAC Auvergne, ce petit ouvrage d'une cinquantaine de pages enchaîne textes et photographies. Si le texte peut surprendre, avouons déjà pensé à ces hommes de la sorte ? Les photos sont tout de suite familières.

Ces Arabes, comme on les nomme parfois avec une pointe de rejet dans la voix, sont là, assis, à ne rien faire... Ils occupent les bancs publics. Ils regardent les oiseaux picorer les quelques miettes qu'ils leur jettent. Se parlent-ils seulement les uns les autres ? Il nous semble qu'ils font comme au village, comme chez eux... Le texte de Philippe Bohelay a la finesse d'être écrit à la première personne. C'est un de ces immigrés qui nous parle, à moins que ce ne soit eux tous... « Un soir, nous avons invités pour leur lire les pages que nous avons écrites à partir de nos rencontres, se souviennent les auteurs.

Nous avons peur qu'ils se sentent à nouveau trahis, dépossédés de leur histoire. Nous avons surtout vu les regards se croiser, appeler dans les autres la confirmation que ça s'était bien passé « comme ça ».

Femmes d'Afrique du Nord

« Femmes d'Afrique du Nord » se veut d'abord un recueil de cartes postales anciennes, collectionnées amoureusement par Jean-Michel Belorgey. S'échelonnant de 1885 à 1930, elles lèvent le voile sur une femme de tribu de Tunisie, sur une Mauresque d'Alger, sur des danseuses des Ouleds Nails, sur des Kabyles au quotidien, sur la marchande de couscous, sur une femme tunisienne se couvrant de son Haïk, sur des Bédouines de Bou-Saada...

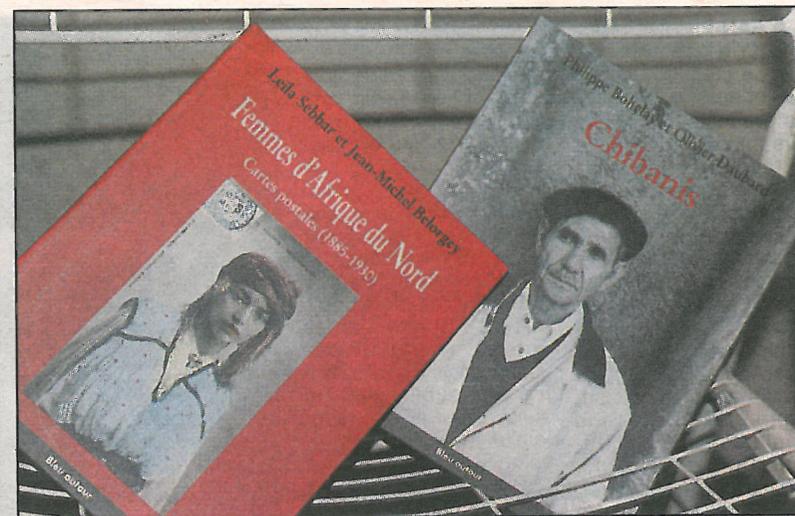
Chacun interprétera à sa façon ces quatre-vingts portraits qui nous regardent bien souvent. En cela déjà, en ces émotions, ce livre serait suffisant. Jean-Michel Belorgey, ancien député de l'Allier et membre du Conseil d'Etat, a pourtant souhaité donner son « Eloge d'une génération de modèles ».

En quelques pages, il fait partager ses réflexions, ses recherches aussi sur le sujet. Il a également laissé la parole à la romancière Leïla Sebbar, née d'un père algérien et d'une mère française, qui vit à Paris depuis une trentaine d'années.

Elle titre son texte « Les femmes du peuple de mon père » : on comprend qu'elle nous parlera avec son cœur, qu'il ne s'agit plus ici d'une étude. Et cette différence majeure entre les deux auteurs donne à chacun toute liberté pour ressentir et vibrer avec ces « Femmes d'Afrique du Nord ».

« Chibanis » est en vente au prix de 10 euros, « Femmes d'Afrique du Nord », à 20 euros.

Evelyne TARIANT.



Regards d'Afrique du Nord.